

Pointprod et Actua

L'union fait la force

LES SOCIÉTÉS DE PRODUCTION POINTPROD ET ACTUA FILMS S.A EMMÉNAGERONT ENSEMBLE DÉBUT JANVIER 2007 À LA PRAILLE (GENÈVE), DANS UN NOUVEAU CENTRE À LA POINTE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE L'AUDIOVISUEL.



Olivier Beroud (Actua), Vincent Gonet et David Rihs (Pointprod) se connaissent bien, pour avoir souvent collaboré au cours des dernières années. «Pour simplifier, dans ce projet commun, Pointprod apporte le contenu, et Actua les compétences techniques», résument les trois entrepreneurs. Si les structures juridiques des deux sociétés restent indépendantes, leurs activités réciproques vont s'intensifier et permettront à leurs clients d'avoir accès à un interlocuteur unique leur garantissant la prise en charge de toute la chaîne de production, de la création à la diffusion. Ce nouveau centre technique, dont le chantier a démarré en 2005, a été initialement développé par Actua, qui se trouvait à l'étroit dans ses locaux de la rue des Maraîchers. «Pointprod est une boîte de production, avec des moyens techniques certes, mais nous avons d'abord été sensibles à leur savoir-faire créatif» explique Olivier Beroud.

La taille au service de la connectivité

«Ce rapprochement est la réponse à un marché en pleine évolution. Ensemble, nous pourrions aller plus vite sur les écrans, que ce soient ceux de la téléphonie mobile, de l'Internet ou de la télévision», déclare Vincent Gonet. Grâce à la technologie dont ils disposent, les partenaires auront la possibilité de calibrer tout de suite les contenus au

format spécifique à chaque média. Mais cette nouvelle structure ne sera-t-elle pas trop lourde, à l'heure où une personne seule peut assurer le *full-service* avec un simple ordinateur (cf. article SAS Prod, *com.in* novembre)? «ça dépend du marché et de la prestation dont on parle. Cet outil est taillé pour le marché suisse, mais aussi pour régater à l'échelle internationale. La connectivité du centre permettra de recevoir des images du monde entier, de les retravailler (montage, post-production) et de les renvoyer instantanément grâce à la transmission par satellite,



fibres optiques ou bande passante», insiste Olivier Beroud. «Le centre n'est pas lourd, ajoute David Rihs. Tout ici est mobile: les solutions de transmission, les équipements prêts à partir en tous points, à tous moments, les équipes autonomes. La vraie lourdeur, aujourd'hui, c'est de travailler tout seul dans son coin et de n'offrir qu'une petite partie de la solution. Les clients exigent une certaine coordination et une palette suffisante de moyens fiables». Olivier Beroud confirme: «Le *all in one* d'Internet est certes intéressant,

mais le réseau du Web ne garantit pas aujourd'hui des transmissions en temps réel. On y rencontre encore souvent des problèmes de vitesse et de débit. On y vient, mais en attendant il faut combler la demande et préparer ce marché.»

Les lois du marché

Concurrence et apparition du *low cost* obligent, les sociétés de production doivent offrir aujourd'hui la meilleure prestation au meilleur prix. «Nous avons construit ce centre en réponse à un marché qui réclame un outil fédérateur de compétences. En ayant tout sous le même toit, nous serons plus efficaces et nous réaliserons d'importantes économies d'échelle. Cette solution unifiée représente une innovation en soi», signale Olivier Beroud. Un exemple? «Une marque sponsorise un événement et souhaite communiquer en images. La future équipe peut assurer la captation, le montage, l'écriture, la transmission à l'ensemble des chaînes et médias, et enfin un rapport sur les diffusions effectives de la marque», explique Vincent Gonet. Le succès est donc garanti, la concertation s'opérant en amont à tous les niveaux. Sans cela, ce ne sont pas moins de 5 interlocuteurs avec lesquels aurait à faire ledit client, sans compter les risques de malentendus et d'orientations contre-productives à chaque étape. Sur



la partie diffusion, David Rihs lève une ambiguïté: «Nous ne sommes pas une chaîne de télévision en tant que telle. Nous travaillons pour les diffuseurs, en fonction de leurs profils et de leurs exigences.» Les lois du marché, ce sont aussi les ambitions internationales qu'ont aujourd'hui de nombreuses entreprises suisses: «notre pays recèle des sociétés dont le message porte à l'étranger, parfois au monde entier. Les sièges et les dirigeants sont ici et doivent savoir qu'ils peuvent produire ici. Nos concurrents, ce sont les boîtes de pro-



duction de Londres, Paris ou même Bombay», relève David Rihs. Et Freestudios? «Nous applaudissons leurs ambitions. Grâce à nos pôles de compétences respectifs, la Suisse romande devient une plate-forme de production très compétitive», conclut Vincent Gonet.

Un espace d'intégration

La totalité du personnel des deux sociétés sera maintenue pour ce nouveau projet. Sur les 2000 m² à disposition, la moitié sera dévolue aux bureaux, l'autre à un ensemble composé d'une régie, de studios et de dépôts. Les moyens fixes consisteront en un centre de diffusion 24h/24h, un studio Blue Box, un plateau de tournage de 100 m², un studio son et dix régies de post-production. «L'importance de la surface accordée aux bureaux est théorique, précise Olivier Beroud. Tout est modulable. Et la distinction entre l'administratif et la post-production n'est pas une question de lieu, mais d'orientation du travail.» Le centre comprendra également des espaces créatifs, dévolus à l'écriture de fiction par exemple. Les auteurs seront en contact permanent avec les équi-



pes techniques. Soit un autre aspect important du travail en réseau. Le centre collaborera également avec des techniciens et caméramans *free lance*, ainsi qu'avec des agences de communication. «Nous respectons leur savoir-faire spécialisés, et notamment leur longue connaissance des valeurs et de la problématique de leurs clients. Ce sont des partenaires précieux.»

GAUTHIER HUBER

» www.actuafilms.com
» www.pointprod.com